

Cambodge

Collaboration du ministère de la Santé et de l'AOI

Présente au Cambodge depuis 1998, l'AOI soutient les institutions locales dans leur démarche d'amélioration de la santé des populations. Le Dr Hak Sithan dirige le secteur dentaire au ministère de la Santé. Il nous présente dans cette interview un bilan de l'action menée avec l'AOI pour la prévention des infections liées aux soins dans les hôpitaux.

Le chirurgien-dentiste de France : Quel est votre rôle et celui de votre équipe au Cambodge ?

Hak Sithan : Je suis responsable du programme en santé bucco-dentaire du ministère de la Santé. Avec mon équipe de huit chirurgiens-dentistes, nous intervenons au niveau national.

Concernant la prévention, les actions mises en place tendent à améliorer la qualité des dentifrices fluorés et à développer les programmes de prévention en milieu scolaire (lavage des mains et brossage des dents avec du dentifrice fluoré). Nous avons envisagé l'introduction du sel fluoré au Cambodge mais le nombre élevé de producteurs de sel et les contraintes technologiques n'ont pas permis pour l'instant d'avancer sur ce dossier.

Afin d'améliorer la qualité des services dans les hôpitaux du secteur public, un programme de formation et d'optimisation des services a été mis en place dans 17 hôpitaux. La formation continue des professionnels et la recherche font également partie des priorités du programme national.



CDF : Comment intervenez-vous au niveau des hôpitaux ?

H. S. : Depuis 2005, nous avons constaté des risques élevés de transmission des infections liées aux soins dans les hôpitaux. Au Cambodge de nombreux patients sont porteurs du virus de l'hépatite B ou C qui touche environ 10 % de la population. En évaluant les pratiques et techniques utilisées dans les hôpitaux, nous avons identifié beaucoup de fautes d'asepsie, des équipements déficients, notamment les stérilisateurs, et un manque général de connaissances en matière d'hygiène. Des outils pédagogiques (DVD, posters, livrets) ont

été mis au point et diffusés à tous les professionnels (500 chirurgiens-dentistes et 300 infirmiers dentaires). Ces professionnels sont maintenant d'emblée sensibilisés à cette problématique lors des formations continues.

Cependant, la formation seule n'est souvent pas suffisante pour améliorer la situation des hôpitaux et nous avons constaté la nécessité d'un appui direct en complément des formations.

Avec l'assistance technique et financière de l'AOI, les hôpitaux pouvant bénéficier de cet appui ont été sélectionnés. Nous avons décidé d'intervenir en priorité dans les principaux

“
De nombreux patients
sont porteurs du virus
de l'hépatite B ou C
qui touche environ 10 %
de la population”

hôpitaux provinciaux et dans ceux où la motivation et l'activité étaient importantes. Les hôpitaux choisis couvrent les zones de densité de population les plus fortes.

Chaque hôpital a été évalué avant intervention et le personnel a bénéficié d'une formation complémentaire. Les décisions principales ont été prises avec les chefs de service, les directeurs des hôpitaux et le personnel soignant. Des travaux de réaménagement des locaux ont été effectués dans la plupart des services. Les évaluations après intervention ont montré une nette amélioration des pratiques en hygiène et une hausse de la fréquentation des services.

Dans quatre hôpitaux de petite taille, nous avons décidé d'appuyer la globalité des services réalisant des actes chirurgicaux. Il était cohérent de ne pas se focaliser sur le secteur dentaire alors même que les services voisins nécessitaient la même amélioration. Les trois services concernés sont la petite chirurgie, la maternité et le service dentaire. Une stérilisation centrale a été créée, le personnel formé et l'équipement complémentaire fourni.

C'est une expérience très intéressante pour notre équipe qui dépasse le cadre habituel des interventions centrées sur le secteur dentaire. L'impact sur les hôpitaux est très positif.

CDF : Quel a été le rôle de l'AOI ?

H. S. : Dès le début du partenariat, en 2005, la problématique des infections liées aux soins dans les hôpitaux a été soulevée et l'équipe a pu bénéficier par l'AOI de formations lui permettant de renforcer ses compétences. Cela a été essentiel pour que nous puissions mettre en place un programme efficace. L'AOI a ensuite participé



Dr Hak Sithan.

à la réalisation d'outils pédagogiques comme les DVD, les posters et les livrets. Afin de pouvoir appuyer ces hôpitaux, il fallait relever le défi des financements. Nous avons pu bénéficier par l'intermédiaire de l'AOI d'un cofinancement de l'AFD (Agence française du développement) et de financements d'entreprises : Unident et GACD. L'AOI a aussi apporté un accompagnement dans la mise en place du programme pour les hôpitaux dans toutes les étapes essen-

tielles : évaluation, choix des hôpitaux, formation, travaux d'aménagement, équipement et suivi. C'est un bon modèle de coopération : les projets réalisés à notre initiative sont mis en place, l'AOI intervenant en appui et conseil.

CDF : Quelles sont les perspectives ?

H. S. : Les résultats sont très satisfaisants, ils sont durables dans le temps. Mais il faut continuer à former et à superviser le personnel des hôpitaux. Pour 2014, il a été décidé avec l'AOI de sélectionner deux hôpitaux supplémentaires et, en parallèle, de continuer à superviser ceux qui ont été soutenus par le passé.

Nous souhaitons également renforcer la formation des étudiants au niveau des universités. Quatre universités privées ont vu le jour en quelques années, qui doivent améliorer leur programme de formation quant à la prévention des infections liées aux soins. Les outils pédagogiques seront utilisés, notamment les DVD. L'AOI continuera à apporter son soutien pour la mise en place de ces activités.

→ Soutenez l'AOI et devenez cabinet partenaire !

www.aoi-fr.org



Exemple de réhabilitation.